



Les Honky Tonk

Par Ralph Marshal

Ouverture

De tous les temps, le musicien et le mastroquet ont associés leurs talents en vue d'un succès aléatoire ou parfois éclatant. L'un désirant se produire devant un public et ainsi gagner sa vie, l'autre ambitionnant d'assurer un chiffre d'affaires confortable grâce au premier.

En conséquence des milliers de sites ont vu le jour sur notre planète.

Chez nous par exemple, les fameuses guinguettes des années 50/60, ont gagné la splendeur que l'on connaît.

Je passerai volontiers sur une description des lieux appropriés à chaque pays du monde.

Aussi, compte tenu de ce Carnet de Voyage, je vous invite à découvrir ceux que l'on nomme communément aux USA : les Honky Tonks.

A proprement dit, il s'agit pour la plupart de cafés ou de bars. Très populaires, ces Melting Pots associent les différentes cultures sociales autour d'un point crucial : la Musique.

Implantés dans tout le pays, ces sympathiques établissements se trouvent pour leur majorité, dans le sud ouest des Etats Unis.

Depuis leur origine, certains les ont également appelés :

Honkatonks, Honkey-Tonks, Tonks ou bien **Tunks** (prononcez **Tounk**).



Joueur d'Harmonica



Lester Flatt et Bill Monroe

L'étymologie remonte à un terme désignant plusieurs styles de musique issus du swing en cet avènement du XXe siècle.

Quand à l'origine exacte du Honky Tonk, nul n'est en mesure de la prouver officiellement.

Tout ce que l'on possède comme source historique, est une série d'articles édités sur divers journaux dans les dernières décennies du XIXe siècle et en début du XXe.

Sur le New York Sun, un article paru en 1900 décrivait les animations offertes aux cow-boys rentrant de leurs journées harassantes dans les Saloons du Texas. Ou bien encore, un fait divers paru en 1894 sur le Daily Ardmore de l'Oklahoma, où le terme Honk-a-Tonk fut cité à propos d'une dispute entre les tenanciers de deux Tavernes.

Deux ans auparavant, sur le Galveston Daily News du Texas, fut rapporté un autre scandale faisant acte de Honkatonk. Celui-ci concernait l'ouverture très contestée d'un établissement réservé aux adultes, situé non loin d'une école publique.

Mais au milieu du XXe siècle, la signification devint fort heureusement différente.

Le suffixe Tonk, signifiait à la fois une marque de pianos « *William Tonk & Bros* », mais également le « toucher frappé » des touches en ivoire, dans la musique Blues de Chicago. Certains de ces claviers ayant été transformés en « Pianos punaises » (on fixait sur le feutre des marteaux des clous à bords plats), la sonorité obtenue avait un « frappé » très clinquant et métallique, d'où l'onomatopée : Tonk !

Enfin, des Groupes de Countrymen interprétèrent des titres plus hargneux tout en affichant de nouveaux looks flirtant avec le Rockabilly, appelaient leur musique « Honky Tonk ».



Musiciens de Country Honky Tonk



Let's go boys !

Quelques origines des divers établissements dénommés : Honky Tonk

- Certains théâtres et Music Halls de l'Oklahoma, de l'Indiana et du Texas.
Le soir venu, le public s'amassait dans ces lieux de plaisir où ils pouvaient, en plus de boire et de se bagarrer, écouter des orchestres, des duos piano et Fiddle (*violon*) ou encore siffler et applaudir des troupes de danseuses de passage « *Can Can* ».
- Certains Casinos malfamés, où entre les tables de jeu, un animateur passait en invitant les joueurs à faire des pauses et à venir découvrir des Artistes locaux. Ce qui avait pour mesure de faire tourner le bar et de « repérer » les riches possesseurs de billets verts.

- Parfois les Maisons closes.

Entre deux verres et une passe à l'étage, le client pouvait partager sa bouteille de Whisky avec une entraîneuse tout en écoutant des chanteurs payés aux Tips (*remerciés sous forme de pourboires*).

- Dans les tavernes portuaires « Beer Joints ».

Non seulement les musiciens risquaient d'encaisser les pires projectiles derrière leurs scènes grillagées, mais de plus ces derniers étaient rémunérés à la solde minimum. Le reste étant retenu sur l'hébergement et les repas.

Dans le jargon des Bands, ces Honky Tonks devinrent des « *Fish and Wrestle* »

- Dans les gargotes des cités industrielles.

Le meilleur des publics s'y pressait. Rendez-vous des classes moyennes, les ouvriers et leurs familles venaient chanter et danser sur les succès interprétés par les orchestres de passage. De temps à autres, des jeunes premiers venaient y donner un concert en y interprétant des chansons qui allaient très vite devenir de moyennes ou grandes fortunes.



Tom Taylor

- Dans les Brasseries des Routiers « Roadhouses » ou « Truckhouses »

Ces bars restaurants avec leurs vastes scènes, ont reçu des formations énormes. C'est avec elles que le métier de Manager a vu le jour. Pendant que les Bands se produisant chaque soir en des agoras différentes, ces imprésarios hommes de terrain, remplissaient les calendriers de concerts, tout en précédant de quelques jours leurs Artistes affamés et payés à la petite semaine. Certains d'entre eux y laissèrent leur vie, le corps truffé de plomb.

- Dans les « Forth Music Tonk » des Cowtowns (*villes des régions d'élevage*).

Au milieu des Vaqueros en Chaps, chemises à carreaux et Stetson, les formations country : Banjo, Guitare, Violon et Batterie y importèrent ce nouvel instrument originaire d'Hawaï : la Steel Guitar.

- Dans les « Motorriders Bars », où la prostitution et la violence étaient courantes.

Pour « arrondir » leurs fins de mois, certains musiciens n'hésitaient pas à s'afficher en tant que souteneurs. Un célèbre chanteur, dont je tairai le nom, possédait un harem de trente deux filles, qui non seulement lui rapportaient de confortables ressources, mais qui de plus lui avaient ratifié l'accession à une certaine notoriété. C'est ainsi qu'il se produisait dans tous les états de l'ouest américain en se faisant payer des cachets exceptionnels.

- Dans les Dancings et les Night Clubs
Chaque orchestre usant de génialité pour faire danser le maximum de clients.



Danseurs anonymes



Le car de l'orchestre

- Dans les établissements très chics : Restaurants, Cercles, Glaciers, Clubs Privés...
Ces établissements fréquentés par des milliardaires, ont permis à certains Artistes d'accéder au Golgotha du Show Business.

Musique !

La première chanson à succès ayant pour titre : Down in Honky Tonk Town, fut composée par Chris Smith et Charles Mc Carron en 1916.

Depuis, le piano dominant les rythmes par ses grooves swingants, nous avons vu surgir toute une liste de définitions nouvelles issues du Honky Tonk. En voici quelques unes :

- Le Ragtime
- Le Boogie Woogie. Jelly Roll Morton enregistrait en 1938 « *Honky Tonk Music* »
- Le Hillbilly et son swing impeccable
- Le Honky Rock moderne de Hank Williams
- Le Rockabilly de Jerry Lee Lewis
- Le Blue Grass de Bill Monroe (*Photo en première page*)
- La Honky Tonk Country d'Ernest Tubb



Ernest Tubb

- Le Rock and Roll
- Le Nashville Sound
- La Outlaw Country
- La Country Rock et la New Country de Shania Twain et Faith Hill

Bref, vous l'avez compris, le Honky Tonk semble éternel.

Depuis toujours, les Artistes se sont bâtis pour ambition, une réussite sociale, sans compter une reconnaissance du Public et des Médias.

Des projets de tournées, sur des plateaux et des scènes de plus en plus grandes.

Composer et enregistrer des disques destinés à offrir du pur bonheur ou distiller des supers Hits. Manager leur carrière en véritables professionnels.

Mais derrière ces bilans artistiques exceptionnels, des milliers de chanteurs et de formations rêvant de ce Bingo continuent à se manifester dans les bars.



Le groupe Asleep

Parfois la notoriété est inversée. C'est rare mais cela c'est présenté.

Je me souviens, sans la moindre prétention de ma part, d'un été où je me produisais avec mon épouse dans un Restaurant très chic de Malo les Bains.

Comme chaque jour, l'établissement renommé, faisait Sold Out. Et pour cause, la majorité de la clientèle venait principalement pour notre qualité artistique et notre répertoire éclectique.

Non loin de là, au Casino du bord de mer, se produisait Bill Wyman l'ex bassiste des Stones avec toute une pléiade de Guest Artists. Autrement dit : un Evénement Majeur.

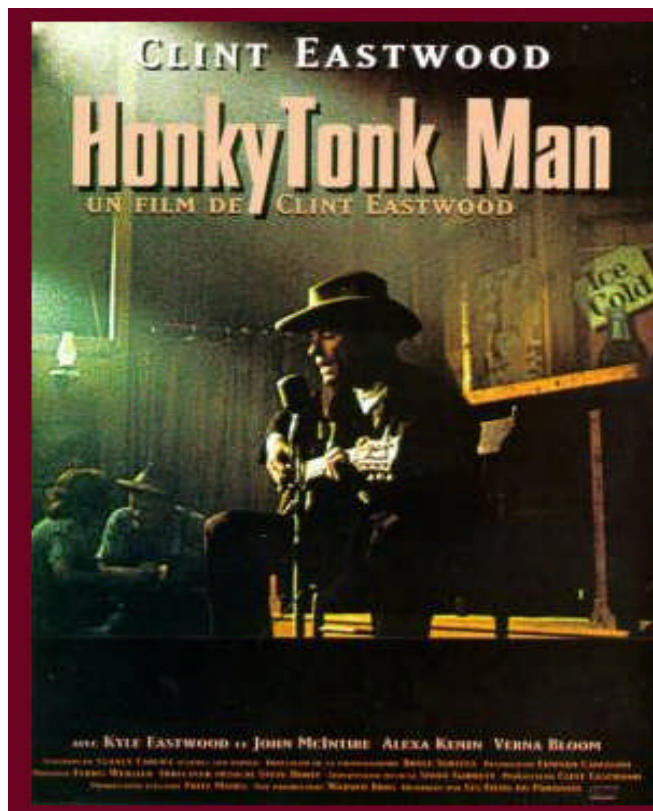
Et bien contrairement à ce que l'on pourrait penser, Marie et moi avons plus de spectateurs devant nous que lui et ses « *invités* » devant la soixantaine de Fans présents.

Incroyable non ?

Jumping Jack Flash !

Ralph Marshal





Encore un autre chef d'oeuvre de
Clint Eastwood,

Ce film très émouvant,
nous montre un guitariste de country alcoolique et
très malade, Red Stovall,
(joué par Clint Eastwood), qui nous rappelle d'ailleurs
beaucoup Hank Williams.

Accompagné de Whit son neveu (joué par le fils,
Kyle Eastwood), et le grand-père de Whit.
Red et les autres se lancent sur la route de
Nashville, pour participer à une audition au célèbre
Grand Ole Opry...

D'après moi, c'est un très beau road-movie, avec
une bonne vieille histoire très triste et bien Honky
Tonk comme on les aime, ...

Un grand merci à Lucie Blanc-Dumont pour m'avoir permis de publier ce commentaire juxtaposé accompagnant cette affiche du film de Clint Eastwood : Honky Tonk Man.

Je vous invite à visiter le Blog extrêmement professionnel de Lucie à l'adresse suivante :

<http://luckyhonkytonk.com>

Vous y lirez et découvrirez des articles accompagnés de photographies et documents remarquables concernant cette musique qui nous fait chaud au coeur et à l'âme.